

## LA GUERRE AU TERRORISME

## L'Inde face à l'hypothèse de la terreur nucléaire

Un coup d'État extrémiste au Pakistan constituerait une des pires retombées des frappes américaines

NEW DELHI (d'après AP et AFP) — Pour l'Inde, l'une des pires retombées possibles des frappes américaines en Afghanistan serait l'arrivée au pouvoir au Pakistan d'un régime fondamentaliste musulman et, du même coup, la prise de contrôle des armes nucléaires d'Islamabad par un régime extrémiste.

Lundi, en pleine visite du secrétaire d'État américain, Colin Powell, l'armée indienne a mis fin à dix mois de calme relatif avec Islamabad, en bombardant des postes militaires dans le Cachemire pakistanais, de l'autre côté de la ligne de cessez-le-feu. Les soldats pakistanais visés ont riposté.

Ce regain de tension entre ces ennemis de toujours n'est pas sans rappeler celle qui avait opposé les deux pays, il y a trois ans, avec des essais nucléaires à la clé.

Aujourd'hui, le gouvernement pakistanais du général Pervez Musharraf, lui-même arrivé au pouvoir par un coup d'État en 1999, semble contrôler pleinement son arsenal nucléaire. Mais les Indiens ne sont pas sûrs que cela dure : certains membres de l'armée pakistanaise ainsi que de nombreux militants musulmans radicaux du pays s'opposent au soutien actif apporté par Islamabad à la campagne de bombardements américains en Afghanistan.

« Il y a des raisons d'être inquiets s'il devait y avoir un coup d'État ou si le gouvernement militaire était déstabilisé », souligne Shannon Kile, chercheur à l'Institut de recherche sur la paix basé à Stockholm, en Suède. Selon lui, tout changement au sein des responsables contrôlant les armes nucléaires pakistanaises serait potentiellement dangereux.

Des milliers de Pakistanais, poussés par les religieux musulmans du pays, sont descendus dans la rue pour protester contre les frappes américaines en Afghanistan, incendiant des bâtiments, affrontant la police et contestant leur gouvernement qui coopère ouvertement avec Washington.

Le général Musharraf a remanié récemment sa hiérarchie militaire pour en écarter de possibles rivaux, mais toute crainte n'a pas été écartée d'un possible renversement par des officiers proislamistes.

Selon un spécialiste indien des questions de défense, Brahma Chellaney, les États-Unis auraient à leur disposition un plan d'urgence pour prendre le contrôle des munitions nucléaires au Pakistan si le pays devait commencer à se disloquer.

Shannon Kile, de l'Institut de Stockholm, relève que les États-Unis disposent d'une équipe spéciale chargée de saisir les armes nucléaires en cas de situation instable, ce qui avait été le cas par exemple en 1994 avec la saisie par les Américains d'une demi-tonne d'uranium hautement enrichi au Kazakhstan.

Les déclarations faites le 25 septembre dernier par le général Musharraf semblent aller dans ce

sens. Selon des analystes indiens, le leader pakistanais aurait alors prévenu implicitement ses compatriotes du risque de perdre l'arsenal nucléaire du pays si Islamabad ne se rangeait pas du « bon » côté dans le dossier afghan. Le général Musharraf avait en effet évoqué un risque pour « les armes nucléaires stratégiques et les missiles » et parlé de « pertes insupportables » si le Pakistan ne soutenait pas les États-Unis dans leur campagne de frappes.

« Il y avait une crainte que les pièces nucléaires puissent être emportées par les États-Unis », explique le spécialiste indien Brahma Chellaney. Des diplomates américains au Pakistan, s'exprimant sous le couvert de l'anonymat, se veulent rassurants. Ils disent ne pas s'attendre à un conflit ouvert aujourd'hui entre l'Inde et le Pakistan, et la plupart des analystes estiment que les armes nucléaires des deux pays ne devraient jouer aucun rôle dans la situation actuelle. Celles-ci seraient stockées sous forme non assemblée dans des lieux placés sous haute protection.

## POWELL SUR LA CORDE RAIDE

Par ailleurs, le secrétaire d'État américain Colin Powell a poursuivi hier à New Delhi son exercice de corde raide entre le Pakistan et l'Inde en vue de renforcer la coalition antiterroriste dont font partie les deux pays voisins ennemis, en tentant d'aplanir le conflit du Cachemire.

Dans cet exercice périlleux d'équilibre diplomatique, Colin Powell a donné hier satisfaction à New Delhi en admettant que Washington cherche à enrayer « toute forme de terrorisme », y compris celui qui prend pour cible l'Inde.

« Nous déplorons le terrorisme partout où il existe, que ce soit celui du 11 septembre (aux États-Unis) ou du 1<sup>er</sup> octobre à Srinagar », a souligné M. Powell au cours d'une conférence de presse, faisant allusion à un attentat-suicide devant le parlement de l'État indien du Cachemire qui a fait 38 morts.

Fait inhabituel au Pakistan, Islamabad avait immédiatement condamné cet « acte de terrorisme » visant à nuire à la cause cachemirite.

Le chef de la diplomatie américaine a ajouté que les États-Unis et l'Inde se tiennent « côte à côte » dans la lutte contre le terrorisme.



Colin Powell à New Delhi, hier, en compagnie du premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee.



Un couple de militaires s'embrassait près de la proue du « HMCS Preserver », à Halifax hier, quelques minutes avant le départ des bateaux de guerre canadiens pour le golfe Persique.

## « Bravo Zulu »

Qualifiés de héros par Jean Chrétien, des équipages canadiens partent se joindre à la force multinationale dans le golfe Persique et en mer d'Oman

MICHAEL TUTTON  
Presse canadienne

■ HALIFAX — C'est en les qualifiant de héros que le premier ministre Jean Chrétien a salué hier les équipages des navires et aéronefs qui partaient pour se joindre à la force multinationale contre le terrorisme.

« Je suis venu vous dire, au nom de tous les Canadiens, à vous les hommes et les femmes de nos forces armées, ainsi qu'aux proches que vous allez laisser derrière, que vous êtes des héros. Que votre pays est fier de vous et que les Canadiens vous gardent dans leurs prières », a dit le premier ministre, lors d'une cérémonie de départ dans le port de Halifax.

Et pendant que les navires s'éloignaient derrière lui, M. Chrétien a ajouté que « le Canada ne s'est jamais contenté d'être un observateur passif. Nous n'avons pas cherché ce conflit. Mais nous allons avoir le dernier mot, parce que, quand vous êtes du côté de la justice dans une juste cause, un seul résultat est possible : la victoire ».

## TROIS NAVIRES

« Bravo Zulu », a ensuite lancé le premier ministre, reprenant le code de la marine qui veut dire « Bon travail ».

La cérémonie marquant le départ du contingent canadien s'est déroulée sous la pluie. Les trois navires de guerre doivent se joindre à la force navale internationale contre le terrorisme réunie dans le golfe Persique et en mer d'Oman.

Auparavant, M. Chrétien était monté à bord des navires de guerre. Il a d'abord visité le destroyer

HMCS Iroquois, puis le navire de ravitaillement Preserver et la frégate HMCS Charlottetown. Pour l'occasion, le premier ministre était accompagné du ministre de la Défense, Art Eggleton, et de hauts gradés des Forces armées canadiennes.

M. Chrétien a rencontré plusieurs marins de l'expédition ainsi que leurs familles, pendant qu'un bateau-pompe faisait la ronde en chassant trois grands jets d'eau, en un geste traditionnel de salutation.

Les trois navires ont finalement quitté la rade l'un après l'autre, sous les encouragements des familles des marins et et sous les applaudissements de nombreux spectateurs.

Deux autres frégates canadiennes sont déjà en route pour rejoindre la force multinationale dirigée par les Américains. Une sixième devrait en faire autant sous peu.

Les détails de la participation canadienne dans ce conflit étaient toujours inconnus, hier. Certains des marins et des membres d'équipage des hélicoptères Sea King embarqués ne devaient connaître leur rôle qu'une fois parvenus en pleine mer.

Une fois au large, les équipages canadiens effectueront des exercices pendant plusieurs jours afin de tester leur équipement et les armements. Selon un responsable de la marine, le véritable départ pour la mer d'Oman aura lieu en fin de semaine.

Outre les dignitaires et les familles qui sont venus souhaiter bonne chance aux quelque 900 hommes et femmes de la marine canadienne en partance, quelque 90 personnes opposées à la participation canadienne au conflit étaient venues manifester sur les quais. Le tout s'est toutefois déroulé dans le plus grand calme, les manifestants préférant garder le silence au moment du départ.

La participation canadienne à la force multinationale devrait durer six mois.

## IMMIGRATION ET TERRORISME

## Les États-Unis tentent de resserrer leur propre « passoire »

CHICAGO (AP) — La majorité des 19 pirates de l'air kamikazes qui ont mené les attaques terroristes du 11 septembre contre New York et Washington sont entrés aux États-Unis tout à fait légalement. Utilisant les mêmes visas accordés chaque année à des millions de touristes, d'étudiants ou de travailleurs étrangers, ils ont su exploiter les faiblesses du système américain d'immigration.

Certains n'ont pas quitté le pays à l'expiration de leur visa. D'autres ont sans doute utilisé des noms de même consonance. La facilité avec laquelle ils ont échappé aux contrôles a en tout cas suscité de nombreux appels en faveur de lois plus strictes en matière d'immigration et à un moratoire sur les nouveaux étudiants étrangers.

Hani Hanjour, par exemple, semblait impatient d'apprendre l'anglais aux États-Unis et s'était inscrit pour un stage de langue de quatre mois en Californie. Mais lorsqu'il ne s'est pas présenté au cours, l'école ne s'est pas inquiétée. Cela arrive parfois. Un an plus tard, les autorités le soupçonnent d'avoir été aux commandes de l'avion qui s'est écrasé sur le Pentagone.

Le sénateur républicain Christopher Bond, du Missouri, tente de faire voter une mesure qui obligerait les services de renseignements à partager leurs informations avec les services de l'immigra-

tion et de la naturalisation (INS), de façon à bloquer la voie aux candidats dangereux.

Et ce n'est pas la première alerte. Il y a quelques années, les autorités avaient découvert que les auteurs d'attentats terroristes sur le sol américain avaient déjoué les lois sur l'immigration. Mohamed Salameh, par exemple, un des responsables de l'attentat de 1993 contre le World Trade Center, était resté au-delà de l'expiration de son visa.

L'idée de combattre le terrorisme par des lois sur l'immigration plus strictes est loin d'enthousiasmer tous les experts. Pour certains d'entre eux, il vaudrait mieux utiliser les services de renseignements. Empêcher l'arrivée de nouveaux visiteurs, arguent-ils, serait impossible à mettre en pratique et porterait atteinte aux entreprises et aux universités, qui dépendent également des frais d'inscription des étudiants étrangers.

L'an dernier, le département d'État a accordé 7,1 millions de visas, un chiffre qui a triplé en 30 ans, selon le Centre d'études sur l'immigration. Pas moins de 40 % des 7 à 8 millions de clandestins présents aux États-Unis sont restés sur le territoire américain après expiration de leurs visas.

La semaine dernière, des documents fédéraux ont révélé qu'au moins 13 des 19 pirates de l'air étaient entrés légalement dans le pays.

13 des 19 pirates entrés légalement aux É.-U.

Ceci n'est pas une pomme.



C'est le fruit de vos investissements.

Qui sème des Obligations à taux progressif Placements Québec récolte...

**La flexibilité :** remboursables chaque année à leur date anniversaire sans pénalité.

**La progressivité :** taux avantageux fixés pour 10 ans.

**La tranquillité :** garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Taux annuels (%)	3,30*	2,80	4,00	4,75	5,50	6,25	6,75	7,25	7,75	8,00

\*Taux incluant le boni de 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER

Placements Québec

NOTRE INTÉRÊT À TOUS

Boni+1%

la première année pour les nouveaux fonds REER

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

## LA GUERRE AU TERRORISME

CANADIEN TUÉ AU KOWEÏT  
La veuve reconnaît le meurtrier

■ KOWEÏT — La veuve d'un Canadien tué par balles la semaine dernière à Koweït a identifié un militaire koweïtien comme le meurtrier de son mari, une piste non confirmée par la police, a-t-on appris hier de sources de sécurité. « Sara, la femme de Luc Ethier, a dit qu'elle est sûre que l'homme qu'elle a identifié — parmi d'autres qui lui ont été présentés — était bien celui qui

a tiré sur elle et son époux », a déclaré à l'AFP un responsable de la sécurité. Selon lui, le suspect, identifié par ses seules initiales M. M., est un militaire koweïtien. Ethier, 36 ans, a été tué le 10 octobre par balles et sa femme, une Philippine, grièvement blessée par un assaillant qui a pris la fuite en criant : « Allah akbar (Dieu est le plus grand) ». (AFP)

## Jour de sentence



Un juge new-yorkais va prononcer aujourd'hui, entouré d'exceptionnelles mesures de sécurité, la peine des quatre membres du réseau d'Oussama ben Laden jugés coupables en mai de participation aux attentats antiaméricains en Afrique en 1998. Le sort des quatre hommes (un Saoudien, un Jordanien, un Américain d'origine libanaise et un Tanzanien) est désormais entre les mains du juge Leonard Sand qui prononcera sa peine, qui selon toute vraisemblance sera pour chacun la réclusion à vie. (AFP)

## Un Canadien d'origine marocaine comparaît

La France le relie à Ahmed Ressay

TORONTO (PC) — Un ex-Montréalais d'origine marocaine, que la France associe au terroriste Ahmed Ressay, a comparu en cour hier, à Toronto, pour l'audition d'une requête française en extradition.

Abdallah Ouzghar, 37 ans, qui parle couramment le français et l'arabe, mais pas l'anglais, est demeuré silencieux quand le juge Archie Campbell, de la Cour supérieure, a dévoilé les détails de sa condamnation à Paris, en avril dernier, pour association de malfaiteurs en relation avec une organisation terroriste.

Ouzghar, Ressay et Fateh Kamel, un commerçant montréalais né en Algérie, étaient du nombre des 17 personnes reconnues coupables, au printemps, d'appartenance au réseau de soutien terroriste.

Selon son avocat, Rocco Galati, Ouzghar, qui travaillait au Canada comme technicien en informatique, a appris la nouvelle de sa condamnation en France vendredi, au moment de son arrestation à son domicile de Hamilton, en Ontario.

L'avocat a indiqué que son client, arrivé au Canada il y a 11 ans comme résident permanent, ignorait tout de cette condamnation, et qu'il se dit innocent.

## UN AUTRE

Le même jour, un citoyen canadien recherché en Caroline du Nord sous des accusations de lien au groupe terroriste Hezbollah a comparu en Cour suprême de Colombie-Britannique. Le tribunal a imposé une ordonnance de non-publication sur ces procédures.

Ali Adham Amhaz, 35 ans, résidant de Burnaby, a été arrêté au cours de la fin de semaine par la Gendarmerie royale du Canada en vertu de la Loi sur l'extradition.

Le département d'État américain a qualifié le Hezbollah, qui mène une guérilla contre Israël depuis le Liban, d'organisation terroriste étrangère.

Ouzghar a été condamné à cinq ans d'emprisonnement pour avoir présumé procuré de faux papiers à des extrémistes islamistes algériens. Il doit comparaître à nouveau lundi, pour que le tribunal fixe la date de son enquête sur cautionnement.

Les autorités françaises réclament son extradition à cause de sa condamnation pour avoir aidé une cellule terroriste dirigée par Kamel, maintenant incarcéré en France pour avoir organisé des attentats terroristes dans ce pays.

Selon l'avocat de la Couronne qui représentait le gouvernement français à l'audience d'hier, Howard Pfafsky, Ouzghar aurait aussi pris part à une fraude impliquant des passeports dans le cadre de son implication au sein de ce réseau terroriste.

Le sergent Philippe Lapiere, du bureau de la GRC à Montréal, affirme qu'Ouzghar connaissait Ressay, qui attend de connaître sa sentence à Seattle, pour complot terroriste. Ressay, originaire d'Algérie, avait tenté de faire entrer des explosifs aux États-Unis, à partir du Canada, en décembre 1999. Il comptait faire sauter une bombe à l'aéroport international de Los Angeles le jour de l'An.

## FAUSSES ALERTES À L'ANTHRAX

## Plaisantin arrêté à Montmagny

Des gants «inefficaces» pour les postiers

ÉLISABETH FLEURY  
EFleury@lesoleil.com

QUÉBEC — Alors que les fausses alertes à l'antrax se multiplient à travers la province, la Sûreté du Québec a procédé à l'arrestation d'un premier plaisantin à Montmagny hier après-midi.

La SQ a épinglé l'individu qui aurait déposé mardi deux enveloppes contenant de la poudre blanche dans une boîte postale de Montmagny. Le suspect, un homme de 57 ans de Montmagny qui possède plusieurs antécédents judiciaires, a été arrêté chez lui vers 16h30, hier. Pas moyen cependant de savoir ce qui a mené les policiers à son arrestation. « Ça fait partie des éléments de l'enquête », a simplement expliqué le porte-parole de la SQ, Richard Gagné.

« Les deux enveloppes, qui n'avaient pas d'adresses de retour, étaient adressées à des politiciens », a tout de même précisé le porte-parole de la SQ. Quant à savoir si les fameuses enveloppes contenaient des lettres pouvant expliquer le geste du plaisantin, mystère... « Les enveloppes n'ont pas encore été ouvertes », a indiqué Richard Gagné, précisant par ailleurs que la fameuse poudre blanche ne serait vraisemblablement rien d'autre qu'un mélange de sel et de soda.

Les policiers ont également retrouvé chez l'individu une liste d'une dizaine de noms de politiciens. « Les enquêteurs tentent actuellement de savoir s'il leur a déjà envoyé des enveloppes contenant de la poudre blanche », a mentionné l'agent Gagné. Le quinquagénaire devrait comparaître aujourd'hui au palais de justice de Montmagny sous des accusations de meurtre.

Ailleurs au pays, deux individus ont été arrêtés mardi par la police d'Ottawa après avoir répandu de la poudre blanche dans plusieurs boîtes aux lettres d'un immeuble à appartements du centre-ville.

## GANTS INEFFICACES

Si la menace de l'antrax en inquiète plusieurs, les postiers québécois ne se « garochent » pas sur les gants en nitrile offerts par Postes Canada « parce qu'ils savent que ça ne les protégera pas contre ce genre de substance », selon une porte-parole de la Société.

« On a commandé 500 paires de gants pour la région de Montréal, mais les gens ne nous en demandent pas. Dans la région de Québec, on n'a reçu aucu-



Les postiers québécois ne se « garochent » pas sur les gants en nitrile offerts par Postes Canada « parce qu'ils savent que ça ne les protégera pas contre ce genre de substance », selon une porte-parole de la Société.

ne demande en ce sens », a indiqué au SOLEIL Louise Roy, du bureau montréalais des communications de Postes Canada. Bien que les gants en nitrile n'offrent aucune protection contre l'antrax, Postes Canada en a mis à la disposition de ses employés « pour les sécuriser », a expliqué M<sup>me</sup> Roy.

« Ce type de gants est déjà utilisé par les postiers qui ont à manipuler des colis ou à vider le contenu des boîtes aux lettres, a précisé la porte-parole. On a décidé d'en commander plus pour en donner à ceux qui en veulent. » Selon elle, il n'y a pas de crainte excessive de l'antrax au sein des postiers. « Ils sont cependant plus vigilants. Ils ne laisseront jamais passer un colis qu'ils considèrent suspect. »

Parlant de vigilance, des dizaines d'employés du bureau de poste de Chicoutimi ont été évacués dans la nuit de mardi à hier après que l'un d'eux ait découvert une lettre remplie de... sel. « C'est une jeune résidente de Sillery de 17 ans qui voulait faire une blague à son amie de Jonquière. Dans la lettre, c'était écrit : « Petite joke en rapport avec l'actualité ». Comme l'adresse de retour était inscrite sur l'enveloppe, on a pu communiquer avec l'expéditrice, qui nous a assuré que la poudre blanche n'était rien d'autre que du sel », a expliqué le capitaine Julien Gaudreault, de la police de Chicoutimi. Le dossier a été remis à un procureur, qui décidera si des accusations doivent ou non être portées contre la Silleroise.

Toujours à Chicoutimi, une dame de 44 ans a alerté les policiers après avoir ouvert, chez elle, une lettre pré-

sumément suspecte provenant du... Burkina Faso. « Elle a dit aux policiers qu'une poudre lui avait explosé au visage », a raconté le capitaine Gaudreault. Décontamination de la plaignante, décontamination du policier qui est entré dans la demeure de la plaignante, plaignante conduite à l'hôpital pour y subir des tests, poudre expédiée à la SQ pour analyses...

L'appel à la modération des corps policiers lancé par le ministère de la Sécurité publique relativement aux fausses alertes à l'antrax semble en revanche avoir été entendu par les policiers de Sainte-Foy, hier après-midi. En 30 minutes, ils ont réglé le cas d'une secrétaire du recteur de l'Université Laval qui venait de recevoir une enveloppe du Canada contenant une poudre brunâtre. « Un policier a pris l'enveloppe, l'a mise dans deux sacs de plastique et l'a apportée à la SQ pour expertise. Pas d'évacuation, pas de périmètre de sécurité », a résumé le capitaine André Fillion, du Service des communications de la police de Sainte-Foy, qui a été l'un des premiers à dénoncer la démesure des méthodes d'intervention des policiers depuis les attentats du 11 septembre.

Toujours à Sainte-Foy, hier après-midi, un appel à la bombe a été lancé à l'école Les Compagnons de Cartier. « Là non plus, il n'y a pas eu d'évacuation. Un policier s'est contenté de faire une vérification externe et interne des lieux », a indiqué le capitaine Fillion. La liste des absences et celle des cas à problèmes seront examinées par les enquêteurs.

Ce sont vos pieds,  
**prenez-en soin !**

Votre médecin et les orthésistes du pied des Laboratoires Pouliot sont les professionnels à consulter pour trouver une solution durable à vos problèmes de pieds et ceux qui peuvent en découler : maux de dos, chevilles, genoux, etc.

- Membre de l'ordre professionnel O.T.P.Q.
- Certifié par le Conseil canadien C.C.C.O.P.
- Détenteur de permis du ministère M.S.S.S.
- Accrédité par R.A.M.Q., S.A.A.Q., CSST

Les Laboratoires Pouliot vous offrent un service complet :

- Examen fonctionnel
- Orthèses et chaussures de qualité supérieure

**LABORATOIRE POULIOT**  
2990, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy  
(418) 652-0100  
Pour un rendez-vous près de chez vous : 1 800 363-6172

## VOTRE PRIME ESTÉE LAUDER !



## ESTÉE LAUDER

Jusqu'au 4 novembre 2001, à l'achat de 27\$ ou plus de produits Estée Lauder, vous recevrez à titre gracieux, une prime de 7 pièces.

- Rouge à lèvres au choix
- Nuance de crayon à lèvres au choix
- Fard à joues au choix
- SPOTLIGHT, la peau à son meilleur
- CLEAN FINISH, un nettoyage en profondeur
- DAYWEAR, douceur et protection
- INTUITION, une nouvelle fragrance à découvrir

Le tout dans une trousse à cosmétiques.

Une prime par cliente.  
Jusqu'à épuisement des stocks.

## LIGHTSOURCE

Voici notre lait transformant et notre crème transformante FPS 15.

Vont au-delà de l'hydratation pour aider à améliorer l'apparence et la texture en plus de protéger naturellement la peau.

Crème ou lait 50 ml : 60\$



www.lesailes.com

**AILES**  
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

# Thinel arrache la victoire en prolongation

## Les Remparts récoltent un point pour un neuvième match de suite

KEVIN JOHNSTON

KJohnston@lesoleil.com

■ Les Remparts poursuivent sur leur lancée en récoltant au moins un point pour un neuvième match de suite grâce à une victoire de 6-5 en prolongation sur les Wildcats de Moncton.

«Oui, on disputait un deuxième match en autant de soirs, a déclaré Guy Chouinard en poussant un long soupir. Mais ça n'explique pas tout ce qu'on a vu ce soir. La rencontre nous faisait un peu peur. On affrontait un club de dernière position et on craignait que nos gars les prennent à la légère. Il n'y a pas de doute dans mon esprit qu'on vient de disputer l'un de nospires matchs de la saison en défensive.»

C'est le vétéran Sébastien Thinel qui a mis un terme au match à la troisième minute de la période supplémentaire. Un bien drôle de but marqué à la suite d'une comédie d'erreurs et de pénalités flagrantes de part et d'autre. «Mais au moins, l'arbitre a été régulier et a traité les deux clubs de la même façon», a lancé Chouinard avec un sourire en coin.

Les Québécois avaient pris les devants dans les premiers instants de la troisième grâce au deuxième but de la soirée de Yannick Searles. Les jeunes Karl Gagné et Steve Bernier ont cependant préparé le but égalisateur

à la douzième minute. Choisi première étoile de la soirée, Gagné, produit des Commandeurs de Lévis, a marqué à deux reprises tout en récoltant une passe.

Belle marque de respect de la part de l'entraîneur-chef des Wildcats Tom Coolen qui a débuté le match avec trois jeunes de la région à l'attaque. Bernier, Kevin Glode et Gagné étaient tous de la mise en jeu initiale.

Parlant de Bernier, il a clairement démontré qu'il n'avait pas froid aux yeux en frappant durement Samuel Duplain dans la bande. Jeff Hadley n'a pas apprécié que Bernier frappe par derrière et a laissé tomber les gants.

Bernier, malgré ses 16 ans, n'a pas reculé d'un pouce.

### BON DÉPART, MAIS...

Grâce à sa détermination lors d'une attaque massive, Mike Bray a été le premier à faire scintiller la lumière rouge, donnant les devants aux Remparts. Une avance de courte durée car moins de deux minutes plus tard, Michel Dubé créait l'égalité en profitant d'une certaine confusion des arrières québécois.

Patrick Thoresen a ensuite donné les devants aux jeunes de Moncton en se servant de l'ailier David Massé comme écran.

Les visiteurs ont pris une avance de deux buts dès le début de l'engagement médian lorsque Gagné a marqué le premier de ses deux buts. Bernier a obtenu une aide sur le jeu, un but réussi en supériorité numérique.

Les Remparts croyaient bien être revenus dans le match quelques minutes plus tard lorsque Corey Urquhart a touché la cible, un tir foudroyant qui a frappé le poteau au fond du filet. Malheureusement, l'arbitre Stéphane Tremblay, qui avait tout d'abord pointé pour accorder le but, s'est ravisé.

Fouettés par ce refus, les Diables Rouges sont revenus en force. Mario

Joly, en avantage numérique, et Shawn Collymore ont chacun marqué un but pour créer l'égalité. Gagné a cependant redonné les devants aux Wildcats avant que Searles sur un bel effort individuel a ramené tout le monde à la case départ.

NOTES: Jean Pronovost sera nommé entraîneur-chef des Castors de Sherbrooke au cours des prochaines heures... Blessé à une cheville pendant le match de mardi à Sherbrooke, Petr Preucil n'aurait pas subi de fracture. Malheureusement, on parle quand même d'une absence d'au moins une semaine, peut-être même deux... Suspendu pour avoir soi-disant bousculé un juge de lignes mardi, Yan Turcotte n'a pas joué hier soir.

Les deux équipes se sont échangé les buts jusqu'à la fin



Karl Gagné, 1<sup>ère</sup> étoile du match.



Après un bon début de match, les Remparts ont joué avec le feu, heureusement sans finir par se brûler.

## LES TIGRES S'AMÈNENT À RIMOUSKI

# Le Drakkar devra se relever

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Après trois jours d'inactivité, le Drakkar reprend le collier, ce soir, en accueillant les Tigres de Victoriaville, une formation qui a amassé le même nombre de points que les Nord-Côtiens avec le même nombre de matchs disputés. Un duel assez relevé est donc à prévoir.

Malgré la défaite qu'ils ont subie mardi contre les pauvres Voltigeurs de Drummondville, Richard Martel se méfie des Tigres. Ça n'était, après tout, que leur première défaite en 10 rencontres...

«Victoriaville a une très bonne équipe, qui peut compter sur des joueurs dangereux comme Matthew Lombardi, Danny Groulx et Mathieu Brunelle, sans oublier leur gardien suisse (Daniel Manzano), a lancé Martel. Et quand Antoine Vermette va revenir, ils seront encore plus forts. C'est une bonne équipe qui nous visite et il va falloir être prêt.»

Le pilote du Drakkar est revenu sur le dernier voyage de l'équipe, qui est rentrée à Baie-Comeau avec deux victoires après avoir subi une raclée à Halifax. «Les gars se sont bien ressaisis après cette cuisante défaite, a-t-il indiqué. Ils n'ont pas aimé la manière dont on a perdu, et ont démontré de belles choses par la suite. Ils ont prouvé qu'ils ont du caractère.»

Richard Martel espère maintenant que ses hommes feront preuve de régularité plutôt que de revivre les hauts et les bas qu'ils connaissent depuis le début d'octobre. «Il faut continuer de jouer de la façon dont on a terminé notre voyage. J'insiste peut-être un peu sur ce mot, mais il faut démontrer de la constance et coller des victoires», a souligné l'entraîneur-chef.

C'est Ghyslain Rousseau, fort d'une fiche de sept victoires et quatre revers, qui sera devant le filet du Drakkar. Jonathan Dupras, l'autre cerbère, a éprouvé d'inquiétantes difficultés à son dernier départ, le 2 octobre contre Cap Breton, accordant trois buts sur seulement six tirs.

«Vous connaissez ma manière de procéder avec les gardiens, a lancé Martel. Tant que le gardien numéro 1 va bien, je lui laisse la place. Il était déjà entendu que Ghyslain était l'homme de confiance cette saison. Pour Dupras, on verra à quel moment on pourra lui donner un autre départ.»

NOTES: La présence de Pascal Pelletier dans l'alignement est encore incertaine. Son omoplate semble réagir suffisamment bien pour tenter un retour au jeu, mais il est affaibli par la grippe. Son cas sera réévalué avant le match... Demain, le Drakkar reçoit les Wildcats de Moncton.

Martel aimerait que son équipe montre plus de régularité

demain, le Drakkar reçoit les Wildcats de Moncton.

## CHAMPIONNAT WBC DES SUPER MOYENS

# Lucas devra battre Thobela avant d'encaisser les millions \$ de son titre

ROBERT LAFLAMME  
Presse canadienne

■ MONTRÉAL (PC) — Le boxeur Éric Lucas défendra son titre de champion du monde des super moyens du World Boxing Council (WBC), le 30 novembre au Centre Molson, pour moins d'argent que lorsqu'il a affronté le Britannique Glenn Catley, en juillet dernier.



Éric Lucas se soumettra au même programme d'entraînement qui lui avait permis (au coût de 25 000 \$) de battre Glenn Catley, au mois de juillet dernier.

Lucas (33-4-3, 12 K.-O.) a accepté de combattre le Sud-Africain Dinga Thobela (40-8-2, 26 K.-O.) pour une bourse légèrement supérieure à 150 000 \$US (environ 230 000 \$CAN), soit 75 % de la bourse totale de 202 000 \$US qu'on remettra aux deux boxeurs. Le 10 juillet dernier, Lucas et Catley avaient empoché 170 000 \$US chacun.

Au lendemain de la spectaculaire victoire par K.-O. de Lucas, le directeur général du groupe InterBox, Yvon Michel, avait avancé que le nouveau champion ne toucherait pas une bourse inférieure à 400 000 \$CAN à son prochain combat.

« C'est une question de marché, a expliqué Michel, hier, au terme d'une importante conférence de presse. Un boxeur de l'Afrique du Sud contre un autre du Canada, c'est plus dur à vendre aux États-Unis. »

Michel a dit que le boxeur de Sainte-Julie ne décrochera véritablement le gros lot qu'à l'occasion de ses combats subséquents.

« Dans le cas de Thobela, nous n'avions pas le choix de l'affronter parce que c'est le WBC qui nous l'a ordonné, a continué Michel. Après Thobela, si Éric gagne évidemment, nous avons dans notre mire plusieurs boxeurs américains. Les bourses seront donc plus alléchantes. »

Michel a même avancé que Lucas pourrait toucher, en cinq combats en 2002, des bourses totalisant quelques millions de dollars.

## ENTRAÎNEMENT SÉRIEUX

Après avoir pris les choses à la légère l'été dernier, prenant part à de nombreuses activités promotionnelles, Lucas s'est dit prêt à reprendre l'entraînement sérieusement. Le pugiliste âgé de 30 ans était animé d'une grande confiance quand il s'est adressé à la presse, hier.

« Je vous fais déjà la promesse que je vais stopper Thobela. Un seul boxeur lui a fait subir pareil sort. Je serai le deuxième », a-t-il affirmé.

Thobela, qui se trouvait à Soweto, a pris part à la conférence au téléphone. Il a évidemment prédit un tout autre scénario pour le combat.

Criant à l'injustice à la suite de la décision partagée controversée qu'il a perdue face à Davey Hilton fils, le 15 décembre 2000, Thobela ne craint pas, cette fois, d'être victime de la partialité des juges étrangers. « De toute façon, le combat n'ira pas à la limite », a-t-il argué.

Lucas, septième Québécois champion mondial de boxe, est le deuxième boxeur canadien de l'histoire qui défendra un titre mondial majeur chez lui.

« J'ai confiance qu'une foule de 12 000 à 15 000 personnes assistera au combat », a-t-il avancé.

Le match contre Catley avait attiré une foule décevante d'environ 8000 amateurs de boxe.

« Éric s'est gagné de nombreux admirateurs à la suite de sa victoire convaincante face à Catley, a souligné Michel. Il possède le potentiel pour devenir une des plus grandes vedettes sportives au Québec. »

« Je suis convaincu que nous remplissons le Centre Molson le 30 novembre, qu'il y aura au moins 15 000 spectateurs sur place », a estimé Michel, en ajoutant que les Fathi Misaoui, Jean-François Bergeron, Dale Brown et peut-être même Stéphane Ouellet figureront aussi dans la carte.

Lucas se soumettra au même programme d'entraînement (de 25 000 \$) qui lui a permis de battre Catley. Dès le 25 octobre, il passera plusieurs semaines à Plattsburgh, dans l'État de New York, en compagnie du même personnel d'encadrement.

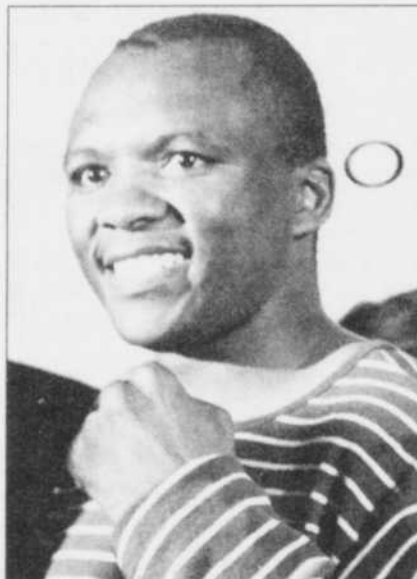
## EN BREF

### Une tournée québécoise avant Plattsburgh

Éric Lucas fera une tournée québécoise, du 20 au 24 octobre, avant de passer aux choses sérieuses. Lucas entreprendra la tournée à Saint-Jérôme, avant de se rendre à Chicoutimi le 21, à Québec le 22, à Trois-Rivières le 23 et à Sherbrooke le 24. (PC)

### Un duel Lucas-Gatti pour bientôt?

Yvon Michel rêve d'un combat de championnat du monde à saveur canadienne opposant Éric Lucas à Joe Gatti. Il est assuré que le frère aîné d'Arturo Gatti ne sera pas de la carte du 30 novembre parce que son épouse est enceinte. Stéphane Ouellet ne pourrait donc pas se mesurer à Gatti, comme il le souhaite, s'il veut participer au gala. Michel a indiqué qu'il discutera avec le groupe d'agents de Ouellet à la suite du combat extrême que le Jonquiérois disputera à Verdun, vendredi. (PC)



Le combat contre Dinga Thobela (photo) sera retransmis dans 25 pays.

### Une par une...

Le casino en ligne Golden Palace ([www.goldenpalace.com](http://www.goldenpalace.com)) s'est associé au groupe d'Yvon Michel, InterBox, à titre de commanditaire du gala du 30 novembre... Le combat Lucas-Thobela sera retransmis dans plus de 25 pays. Aux États-Unis, c'est le réseau ESPN2 qui présentera l'événement à son auditoire d'environ 70 millions de téléspectateurs. (PC)

# Moins onéreuse que celle de McGwire

Deux millions \$ devraient suffire pour acheter la balle du 73<sup>e</sup> circuit de Barry Bonds

ST. LOUIS (d'après AP) — L'agent qui superviserait la vente de la balle du 73<sup>e</sup> circuit de Barry Bonds, des Giants de San Francisco, ne croit pas que la mise aux enchères de cette nouvelle pièce de collection atteindra les trois millions \$, la somme qu'un collectionneur avait versée pour la balle du 70<sup>e</sup> circuit de Mark McGwire, il y a à peine trois ans.

Michael Barnes a déclaré que la dernière balle catapultée par Bonds, peu importe qu'elle soit vendue en privé ou encore aux enchères, devrait trouver preneur pour une somme variant entre un et deux millions \$, ce qui représente un montant passablement moins élevé que les trois millions \$ versés par le créateur de bandes dessinées, Todd McFarlane, pour mettre la main sur la balle du 70<sup>e</sup> circuit de McGwire en 1998.

«Je crois que les tendances actuelles du marché font en sorte que quelqu'un ira jusqu'à investir dans les sept chiffres pour cette balle, a expliqué Barnes. Reste à déterminer jusqu'à quel point un collectionneur ou un homme d'affaires sera prêt à aller pour récupérer cette pièce de collection.»

Le fait que Bonds a effacé la marque de McGwire pour le nombre de circuits en une saison après seulement trois ans, pourrait inciter certains acheteurs à ne pas trop se mouiller.

On se souviendra que la marque de 61 circuits de Roger Maris, des Yankees de New York, effacée par le puissant cogneur des Cards en 1998, avait tenu le coup pendant 37 ans.

Par contre, Barnes croit que le fait que Bonds a terminé la saison avec 73 circuits, trois de plus que la marque de McGwire, pourrait inciter certaines personnes à investir davantage parce qu'elles estiment que le voltigeur des Giants a placé la barre tellement haute que son record tiendra pendant un bon moment.

«Ce n'est pas comme s'il avait battu le record de McGwire par un seul circuit... Beaucoup d'amateurs de baseball prétendent que la marque de 73 circuits occupera une place importante dans le livre des records du baseball majeur pendant une très longue période.»

## POURSUITE ENVISAGÉE

En attendant la mise en vente de ce trésor, il se pourrait que la justice ait à intervenir pour déterminer l'identité du spectateur qui a vraiment capté cette balle tant convoitée.

Patrick Hayashi, de Santa Clara, en Californie, a été le dernier à avoir la balle en sa possession, mais un autre amateur, Alex Popov, proclame haut et fort que la balle lui appartient. Il tient d'ailleurs à la récupérer et il a indiqué que des actions criminelles pourraient être intentées si la balle ne lui était pas bientôt retournée.

Les bandes vidéo de la télévision démontrent que Popov, un restaurateur de Berkeley, a capté la balle avec son gant avant d'être entouré par plusieurs spectateurs. Il semble que quelqu'un en a profité pour lui soutirer la balle qui s'est ensuite retrouvée entre les mains de Hayashi.

## EN BREF

### Cox pas encore branché

Le gérant des Braves, Bobby Cox, n'a pas dit, hier, s'il avait l'intention de revenir avec Greg Maddux après seulement trois jours de repos afin d'utiliser son as-lanceur dans le quatrième match de la série de championnat de la Ligue nationale face aux Diamondbacks de l'Arizona. Les Braves ont ajouté le nom du droitier Kevin Millwood à leur formation pour cette série, mais pour l'instant tout indique que Cox se limitera à utiliser une rotation de trois lanceurs composée de Maddux, Tom Glavine et John Burkett. «On va y aller un match à la fois, s'est contenté de dire Cox, dont l'idée ne semblait pas arrêtée avant le début du second duel. (d'après AP)»

### Lopez derrière le marbre

Javier Lopez était de retour dans l'alignement partant des Braves d'Atlanta pour la première fois en 11 matchs, hier soir. Le receveur des Braves était tenu à l'écart du jeu en raison d'une blessure

à une cheville survenue le 30 septembre à la suite d'une collision au marbre avec Robin Ventura, des Mets de New York. Mardi, Lopez a été utilisé comme frappeur suppléant et il a été retiré au bâton par Randy Johnson. Il s'est accroupi derrière le marbre en huitième manche. «Il est prêt à revenir au jeu. Nous avons hâte de voir si le fait de lui procurer quatre présences au bâton dans un match plutôt qu'une seule aidera à relancer notre offensive», a commenté Cox. (d'après AP)»

### Boone et Olerud en arrachent

Quelques-uns des meilleurs frappeurs des Mariners de Seattle en saison régulière n'ont pas livré la marchandise dans la première ronde des séries. Brett Boone s'est contenté d'une piètre moyenne au bâton de ,095 comparativement à ,331 pendant la saison. Quant à John Olerud, il a conservé une moyenne de ,176 face aux Indiens de Cleveland, un méchant contraste avec sa moyenne de ,302 en saison. (d'après AP)»



Le lanceur gaucher Andy Pettitte, des Yankees de New York, a limité l'attaque pour permettre à la troupe de Joe Torre de remporter au compte de 4-1.

## Andy Pettitte e

SEATTLE (AP) — Comme la plupart de ses coéquipiers, le gaucher Andy Pettitte n'a montré aucun signe de nervosité en disposant des Mariners de Seattle dans le premier match de la série de championnat de la Ligue américaine. Paul O'Neill, lui, a calmement claqué un circuit de deux points.

«Nous sommes habitués de participer à des matchs importants, a dit O'Neill. Bien sûr, nous sommes anxieux et nerveux comme tous les autres. Mais nous savons qu'une fois rendus sur le terrain, nous pouvons connaître du succès. Nous l'avons fait dans le passé.»

Pettitte n'a pas accordé de coup sûr avant la cinquième manche. «Quand on a déjà connu du succès dans les matchs d'après-saison, cela nous avantage, c'est certain», a dit Pettitte.

«Je crois que nous sommes tous en mesure d'élever notre jeu d'un cran dans les séries d'après-saison», a ajouté le gaucher, qui s'était incliné à deux reprises face aux Mariners au cours de la saison régulière.

### SUZUKI MENOTTÉ

La clé du succès face aux Mariners est d'empêcher le Japonais Ichiro Suzuki, le premier frappeur de